UNI
FR
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG
SCHWEIZERISCHES ZENTRUM
FÜR ISLAM UND GESELLSCHAFT
CENTRE SUISSE ISLAM ET SOCIÉTÉ

Diversities that Matter: Être musulman en Suisse, entre assignations et besoin d'orientation

---

> « J'ai participé à cette journée en tant que partenaire pratique, en tant que panéliste, en tant qu'actrice du terrain de la lutte contre le racisme antimusulman et en tant que curieuse. Toutes ces facettes ont été remplies d'intérêt à chaque étape de la journée. Les discussions étaient riches et continuent de donner des fruits au-delà du colloque »
>
> *Meriam Mastour*, juriste et directrice du Centre d'écoute et Observatoire du racisme antimusulman de la fondation DIAC.

Quelles différences notre société reconnaît-elle et valorise-t-elle ? Lesquelles sont, au contraire, perçues comme problématiques ou illégitimes ? De quelles manières les acteurs et actrices sociaux s'orientent-ils face aux normes qui déterminent quelles diversités comptent et dans quelles conditions elles peuvent être reconnues ? Ces questions ont traversé la conférence *Diversities that Matter : Être musulman en Suisse, entre assignations et besoin d'orientation*, organisée par le Centre Suisse Islam et Société (CSIS) le 10 septembre 2026. En faisant dialoguer différentes perspectives analytiques et pratiques, cette journée a permis d'interroger les enjeux liés à la diversité, aux appartenances multiples et à l'orientation qui façonnent les expériences de personnes s'identifiant comme musulmanes en Suisse. Elle a également marqué la clôture du projet de recherche « Études Islamo-théologiques : diversité et orientation », mené durant quatre années par le CSIS avec le soutien de la Fondation Mercator Suisse.

Au travers des interventions et des ateliers, la diversité n'a pas seulement été abordée comme une réalité sociale, mais également comme le résultat de processus de différenciation et de hiérarchisation des différences, distinguant celles qui seraient souhaitables de celles qui seraient problématiques ou illégitimes. En examinant les manières dont ces distinctions se construisent et se reproduisent, ainsi que les façons dont les personnes concernées les vivent et y répondent, les contributions ont questionné, selon des approches plurielles, les conditions de reconnaissance et d'appartenance. Ces réflexions ont porté sur des contextes sociaux divers, des interactions ordinaires, où peuvent se manifester des expériences d'assignation et se construire des formes de résistance, aux cadres institutionnels, en particulier dans le champ éducatif, où les pratiques peuvent à la fois favoriser la reconnaissance des différences et contribuer à la reproduction des

inégalités. Ces interrogations ont été prolongées au sein d'ateliers consacrés à plusieurs domaines, notamment l'accompagnement spirituel, la participation politique et la théologie islamique, favorisant ainsi un dialogue entre réflexions théoriques et enjeux pratiques.

> « L'atelier sur le pluralisme en théologie des religions a été particulièrement enrichissant pour moi. À partir de passages coraniques choisis, un travail de groupe a permis d'explorer différentes approches de la vérité en théologie islamique. Une journée très enrichissante sur le plan interdisciplinaire, dans une atmosphère de discussion stimulante. »
>
> *Bill Borchert*, juriste et doctorant externe à l'Institut de droit des religions de l'Université de Fribourg

Cette articulation entre recherche et pratique a constitué un autre apport important de la conférence. En favorisant le dialogue entre chercheur·euse·s, professionnel·le·s et acteurs et actrices de terrain, cette journée a permis de confronter certaines analyses scientifiques aux expériences pratiques et d'interroger, en retour, ces dernières à partir de perspectives académiques variées. Ces échanges ont également montré comment les expériences de terrain peuvent contribuer à questionner les catégories d'analyse et à faire émerger de nouvelles interrogations pour la recherche. Cette mise en relation des savoirs et des expériences correspond à une démarche centrale du projet « Diversité et orientation » et, plus largement, du CSIS. Elle vise à dépasser une conception du transfert de connaissances à sens unique pour favoriser un enrichissement mutuel des savoirs et des savoir-faire entre recherche et pratique.

> « À mes yeux, il est essentiel d'utiliser les termes avec précision et en tenant compte de leur contexte social. […] Des définitions unilatérales et des assignations sociales peuvent marginaliser et désavantager des groupes religieux et ethniques. C'est pourquoi nous avons besoin de davantage de recherches et d'échanges nuancés sur ces questions. […] »
>
> *Djemil Dauti*, entrepreneur et président de la mosquée Darul Erkam de Herzogenbuchsee

Nous avons particulièrement apprécié les nombreuses conversations personnelles et l'atmosphère chaleureuse de cette journée. Nous remercions nos collègues, les intervenant·e·s et l'ensemble des participant·e·s pour leur contribution aux échanges et aux discussions. Les réflexions engagées autour des questions de diversité, d'appartenances et d'orientation trouverons notamment un prolongement dans un ouvrage collectif issu du projet « Diversité et Orientation », dont la parution est prévue en 2027.

Diversities that Matter: Muslimischsein in der Schweiz zwischen Zuschreibungen und Orientierungsbedarf

---

> «Ich habe an dieser Tagung als Praxispartnerin, als Podiumsteilnehmerin, als Akteurin im Kampf gegen antimuslimischen Rassismus und als neugierige Person teilgenommen. Aus all diesen Perspektiven war jeder Teil des Tages für mich bereichernd. Die Diskussionen waren gehaltvoll und tragen über die Tagung hinaus Früchte»
>
> *Meriam Mastour*, Juristin und Leiterin der Beratungs- und Beobachtungsstelle für antimuslimischen Rassismus der Stiftung DIAC.

Welche Unterschiede erkennt unsere Gesellschaft an und welche Wertschätzung bringt sie diesen entgegen? Welche Unterschiede werden hingegen als problematisch oder illegitim wahrgenommen? Wie gehen Menschen mit gesellschaftlichen Normen um, die bestimmen, welche Formen von Vielfalt Anerkennung finden und woran orientieren sie ihr religiöses Verstehen und Handeln? Diese Fragen zogen sich durch die Konferenz *«Diversities that Matter: Muslimischsein in der Schweiz zwischen Zuschreibungen und Orientierungsbedarf»,* die das Schweizerische Zentrum für Islam und Gesellschaft (SZIG) am 10. September 2026 organisierte. Indem unterschiedliche analytische und praktische Perspektiven miteinander ins Gespräch gebracht wurden, bot die Tagung Gelegenheit, Fragen zu Diversität, Mehrfachzugehörigkeiten und Orientierung nachzugehen, die die Erfahrungen von Menschen prägen, die sich in der Schweiz als muslimisch verstehen. Zugleich bildete sie den Abschluss des Forschungsprojekts «Islamisch-theologische Studien: Diversität und Orientierung», welches das SZIG über vier Jahre mit Unterstützung der Stiftung Mercator Schweiz durchgeführt hat.

In den Vorträgen und Workshops wurde Diversität als gesellschaftliche Realität und zugleich als Ergebnis von Prozessen betrachtet, in denen Unterschiede hergestellt und hierarchisiert und als wünschenswert oder illegitim bewertet werden. Aus verschiedenen Perspektiven untersuchten die Beiträge, wie solche Unterscheidungen entstehen und reproduziert werden, wie die betroffenen Menschen sie erleben und wie sie darauf reagieren. Damit rückten die Bedingungen von Anerkennung und Zugehörigkeit in den Mittelpunkt. Die Überlegungen bezogen sich auf alltägliche Begegnungen und institutionelle Rahmenbedingungen, in welchen Menschen Zuschreibungen erfahren und ihnen wiederum Widerstand entgegensetzen. Im

Bildungsbereich wurde untersucht, wie institutionelle Praktiken die Anerkennung von Unterschieden fördern, zugleich aber auch bestehende Ungleichheiten reproduzieren können. Diese Fragen wurden in Workshops zu verschiedenen Bereichen vertieft, darunter Seelsorge, politische Partizipation und islamische Theologie. So entstand ein Dialog zwischen theoretischen Überlegungen und praktischen Herausforderungen.

> «[…] Persönlich bereichernd war für mich der Workshop zum religionstheologischen Pluralismus. Anhand ausgewählter Koranpassagen wurden unterschiedliche Zugänge zur Wahrheit in der islamischen Theologie in Gruppenarbeit erschlossen. Eine interdisziplinär sehr lohnende Tagung in anregender Diskussionsatmosphäre.»
>
> *Bill Borchert*, Jurist und externer Doktorand am Institut für Religionsrecht der Universität Freiburg

Diese Verbindung von Forschung und Praxis war ein weiterer wichtiger Beitrag der Konferenz. Der Dialog zwischen Forschenden, Fachpersonen sowie Akteur:innen aus der Praxis ermöglichte es, wissenschaftliche Analysen mit praktischen Erfahrungen abzugleichen und diese Erfahrungen wiederum aus unterschiedlichen akademischen Perspektiven zu befragen. Der Austausch zeigte auch, wie Erfahrungen aus der Praxis dazu beitragen können, Kategorien zu hinterfragen und neue Forschungsfragen aufzuwerfen. Dieser wechselseitige Austausch prägt das Projekt «Diversität und Orientierung» und die Arbeit des SZIG. Das Ziel ist, dass Forschung und Praxis voneinander lernen und sowohl wissenschaftliche Erkenntnisse als auch praktisches Handlungswissen weiterentwickeln.

> «Aus meiner Sicht ist es von grosser Bedeutung, Begriffe präzise und im jeweiligen gesellschaftlichen Kontext zu verwenden. […] Einseitige Definitionen und gesellschaftliche Zuschreibungen können religiöse und ethnische Gruppen marginalisieren und benachteiligen. Deshalb brauchen wir dazu mehr Forschung und einen differenzierten Austausch. […]»
>
> *Djemil Dauti*, Unternehmer und Präsident der Darul Erkam Moschee Herzogenbuchsee

Besonders geschätzt haben wir die zahlreichen persönlichen Gespräche und die herzliche Atmosphäre dieser Tagung. Wir danken unseren Kolleg:innen, den Referierenden und allen Teilnehmenden für ihren Beitrag zum Austausch und zu den Diskussionen. Die Überlegungen zu Fragen der Diversität, Zugehörigkeit und Orientierung werden unter anderem in einem Sammelband fortgeführt, der aus dem Projekt «Diversität und Orientierung» hervorgeht und dessen Veröffentlichung für 2027 vorgesehen ist.